

> La PNL de 3^{ème} génération - Recherches et pratiques au congrès 2006

Alain Bauer

Maître-praticien en PNL.

Voilà un congrès inattendu, en tous cas pour moi. Il faut dire qu'il a été préparé dans un temps record, après bien des tergiversations. Je crois pouvoir dire que c'est grâce à l'énergie de Guy LEGOUGE, et à sa force de conviction, que nous avons encore une fois pu nous retrouver cette année. Et si c'est Chantal LEFORT qui s'est préoccupée des nourritures terrestres avec le choix de *La Table de Cana*, (belle référence, en l'occurrence, pour faire le lien entre les thèmes d'un congrès PNL et le buffet qui nous y a été servi), nous n'oublions pas de remercier toute l'équipe qui s'est appliquée à faire de ce congrès une nouvelle réussite.

Mais, pour revenir au thème de notre congrès 2006, c'est quoi la PNL de 3^{ème} génération ? Je dois bien dire qu'à l'issue des quatre interventions de nos conférenciers, que nous reconnaissons généralement comme des enseignants compétents et des PNListes avertis, je me rends compte que je dois faire un effort de réflexion et de synthèse pour tenter de trouver une réponse à ma question. Et je vous propose de m'accompagner dans ce questionnement au travers d'une revisite des interventions de Jean-Luc MONSEMPES, de Jennifer DE GANDT, de Josiane de St PAUL et d'Alain THIRY.

Avec Jean-Luc, nous sommes conviés à une exploration de l'identité. Questions lancinantes au fil des innombrables générations : "Qui suis-je ? Quelle est ma nature profonde ? Quel est mon centre ? Quelles sont mes frontières ?" Et encore : "Quels sont mes buts ? Quelle est ma Mission ? Quelle est ma contribution au monde ?"

Dans les périodes de crises, nous avons besoin d'évoluer, de "bouger", selon l'expression métaphorique. C'est notre identité qui réclame ce mouvement pour que nous puissions nous adapter à notre environnement.

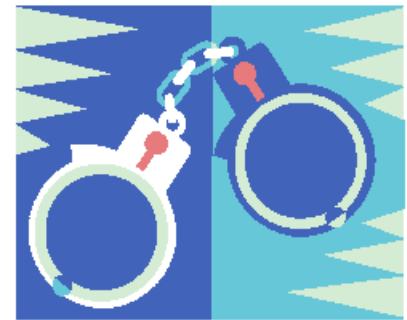
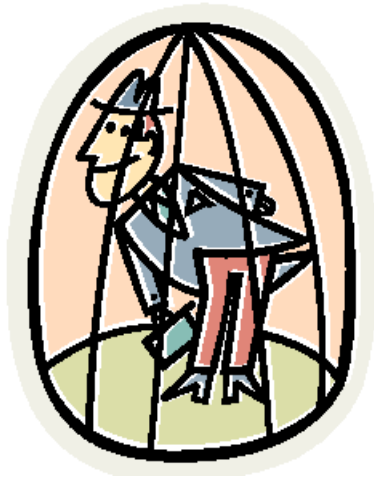
Et pour bouger, nous avons besoin d'espace. Si nous ne pouvons créer un espace à l'intérieur de nous-même (même un chirurgien n'y parviendrait pas), nous pouvons créer des espaces métaphoriques autour de nous et nous y associer. A chaque espace, nous attribuons une signification. En nous associant (au sens PNL du terme) à cet espace, nous pouvons générer un symbole qui émerge du fond de notre être (notre cœur, notre inconscient...). Le contact intuitif avec ce symbole transforme notre Etat Interne, et nous incite à nous voir et à voir le monde autrement.

En associant le corps à un espace déterminé, nous créons un "champs" d'expérience. En attribuant un sens à l'expérience vécue, nous prenons de nouvelles décisions qui vont orienter nos comportements vers une meilleure expression de nous-mêmes. En nous sentant mieux avec ces nouvelles expressions, nous nous reconnaissons mieux; nous sentons de façon plus évidente QUI NOUS SOMMES.

Ça c'est du sérieux, hein ? Incompréhensible, peut-être ? Alors je vous incite à aller voir Jean-Luc. Il vous initiera à la matrice de l'identité. Et grâce à cette approche métaphorique, vous saurez mieux qui vous êtes et ce que vous voulez vraiment faire :

La Matrice de l'Identité

	Je ne suis pas	Je pourrais devenir	Je suis
Je veux être	Limites et barrières Frustré, coincé, restreint	Potentiel, Espoir, Excitation	Nature profonde, mon centre Paix, Fierté, Satisfaction
Je ne veux pas être	Frontières Détermination, Clarification	Faiblesses, Défauts Anxiété, Peurs	Ombre Honte, Culpabilité, Colère



Pour Jean-Luc, avec la matrice de l'Identité, la PNL de 3^{ème} génération est l'utilisation du champ corporel et spatial.

Ces aménagements d'espaces, par le sens que nous leur attribuons et les métaphores qu'ils suscitent, nous transforment pour nous aider à aller vers l'expression de ce qu'il y a de meilleur en nous. Moi je trouve que cela ressemble à de la modélisation, pas vous ?

D'ailleurs, puisque nous parlons de modélisation, notre amie Jennifer est venue nous présenter les derniers développements du "clean language", ou modélisation symbolique.

Comme une suite à l'exercice que nous a proposé Jean-Luc, Jennifer nous propose d'explorer l'espace entre nous et le problème qui nous préoccupe. Tout un univers métaphorique émerge de l'espace que les questions spécifiques du clean language créent et explorent.

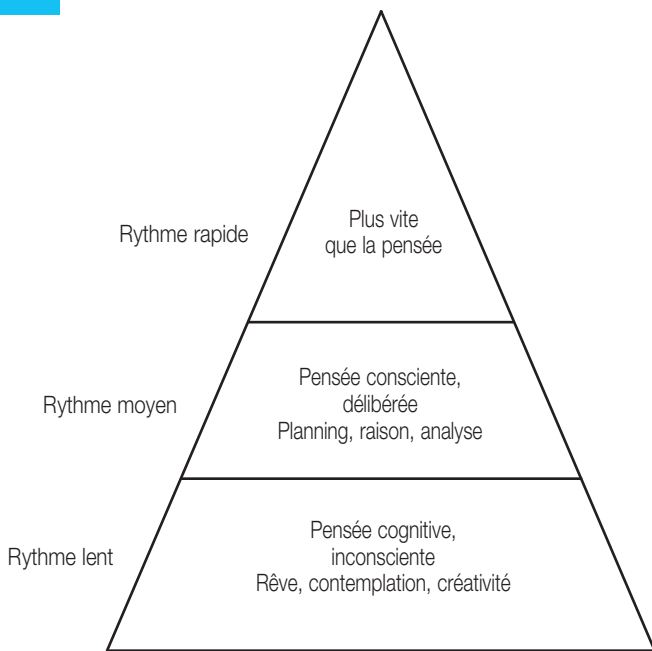
9 à 12 questions sollicitent notre inconscient en nous invitant à préciser de quoi est fait l'espace entre nous et le problème. Nous explorons ainsi :

- > Les attributs *quel genre de ?*
- > La localisation *et ce quelque chose, où est-il ?*
- > La relation *et quand ce quelque chose..., qu'arrive-t-il ?*
- > L'imagination *c'est comme quoi ?*
- > L'intention *que veut ce quelque chose ?*
- > Les conditions *qu'est-ce qui doit se passer pour ?*
- > La source *et d'où pourrait venir ?...*
- > Le temps *depuis combien de temps ?*
- > La "nouvelle" question *et qu'est-ce que tu sais maintenant de... ?*

Cela peut devenir une représentation symbolique, une sensation et se transformer peu à peu en une nouvelle connaissance, un nouvel éclairage sur notre relation au problème.

En explorant l'espace entre soi et le problème, on fait évoluer la relation que nous entretenons avec le problème. Et nous modifions ainsi la vision que nous avons de ce qui nous gêne ou nous bloque. Nous pouvons alors prendre de nouvelles décisions.

Avec le clean language, nous accédons aux trois rythmes de l'Esprit, alors qu'un seul nous ait le plus souvent accessible :



Au rythme rapide peut correspondre ce que nous appelons communément l'intuition (au sens jungien).

Au rythme moyen, c'est notre état de veille consciente.

Et le rythme lent peut correspondre à ce que l'on peut appeler l'inspiration.

Le clean language, si j'ai bien compris, est une modélisation qui permet d'ajuster nos croyances à la réalité. Et en s'appuyant, de façon tout à fait neuro linguistique, sur les ressources de notre inconscient...PNL de 3^{ème} génération alors ?...

L'invitation de Josiane est de modéliser une autre culture. D'aller à la rencontre de l'Autre, avec cette curiosité d'apprendre, et de partager, qui ressemble si bien à l'enseignante de grande qualité que nous reconnaissons en Josiane.

En suivant Josiane dans sa proposition de voyage (tiens, voyager c'est aussi parcourir un espace...) à la rencontre d'une autre culture, j'en viens à me demander si parler de PNL de 3^{ème} génération ne serait pas aussi parler de PNL intégrative.

Tour à tour, Josiane évoque les positions de perception, les filtres qui conditionnent notre modèle du monde, les niveaux logiques, et les méta programmes. Autant de modèles qui se complètent pour aller à la découverte des cartes du territoire des Autres.

Avec les positions de perception, nous expérimentons souvent la difficulté de se mettre dans les chaussures de l'autre. Ce sera plus facile si nous veillons à passer par une position méta, véritable sas de décontamination entre deux positions. Encore une fois créer un espace de transit,

qui aide à circonscrire le contenu des positions afin de bien les percevoir et les comprendre.

Un rappel sur les filtres qui conditionnent notre modèle du monde, en particulier ceux qui tiennent à la culture, donc à notre environnement et nos appartenances.

Josiane aborde ensuite un très bel exposé pour montrer à quel point les niveaux logiques de la pensée sont un outil précieux et utile pour s'ouvrir à la compréhension de la carte du territoire des autres, d'une autre culture. Questionner, se questionner sur un comportement, des croyances, des valeurs qui nous sont à priori étrangers. Faire le lien avec un environnement lui aussi différent du nôtre, et s'ouvrir à la découverte d'autres façons de percevoir, de penser, de sentir, d'agir. S'ouvrir à d'autres espaces...

A celui des croyances, en particulier. Et pour s'ouvrir à de nouvelles croyances avec tout le respect indispensable, Josiane nous préconise d'observer avec attention les métaprogrammes. Observer comment l'Autre parle de ce qu'il fait (action), des personnes qui l'entourent, des lieux où il vit, de la façon dont il donne des informations et des choses qui l'intéresse. Autrement dit, capter les tris primaires.

Là encore, les tris primaires nous dessinent comme un espace, un espace culturel. Et ils nous aident, comme les autres modèles cités plus haut, à établir une relation positive.

Modèles, espaces, relations... Comment une autre culture vit son espace et ses relations. La PNL de 3^{ème} génération serait-elle la PNL de l'espace relationnel ?

De la découverte d'une nouvelle culture au changement de culture, y a-t-il vraiment plus qu'un pas ? C'est vrai qu'en l'occurrence, il s'agit de changement de culture en entreprise. Si cela ne va pas sans remous la plupart du temps, l'entreprise a des possibilités de transformation, en particulier de son espace relationnel tout à fait remarquable. C'est ce dont Alain est venu nous parler, en clôture de notre congrès.

Cas classique : une entreprise qui se développe, qui accroît son chiffre d'affaires et ses effectifs, et qui commence à perdre de l'argent. Du coup, les relations dans l'entreprise se dégradent; la bande de copains qui partageaient les mêmes valeurs s'est dissoute dans l'accroissement des effectifs et les relations se sont rigidifiées. Tout va mal, il faut changer. Mais quoi et comment ? On fait appel à un consultant...

Les différents types d'organisations d'entreprises correspondent à des modèles de fonctionnement. Tiens,

vous avez dit modèles ? Mais ce sont des modèles de fonctionnement de quoi ? Ces modèles font fonctionner quoi ? Les machines, les procédures administratives et comptables ? Tout cela, bien sûr, et cela a fait l'objet de milliers de livres de management pour trouver la recette de l'organisation miracle qui fait fonctionner une entreprise de façon à la fois rentable et sans problème de ressources humaines. Ressources humaines, vous savez dit ressources humaines ?

D'ailleurs, en entreprise, quand on parle ressources humaines, c'est souvent pour ne pas parler de relations humaines, vous avez remarqué ? Parce que là, l'entreprise n'est pas toujours vraiment à l'aise. Les relations humaines ... terra incognita, ça.

Mais ce qu'Alain nous dit, c'est que l'entreprise est aussi un espace relationnel, un lieu où se jouent des relations. Et que, comme pour tout jeu, il est nécessaire d'établir des règles... du jeu. Alain nous dit qu'en fonction du type de production de biens ou de services, du niveau de qualification général du personnel et de la façon dont il appréhende son activité quotidienne, l'entreprise adopte un mode de relations adapté différent.

L'intervention d'Alain va consister à comprendre et modéliser le mode de fonctionnement relationnel le plus satisfaisant pour l'efficacité économique de l'entreprise. Après validation par la direction, Alain propose la mise en place d'un mode d'organisation, inspiré des travaux de MINTZBERG, en l'adaptant au modèle de relations qu'il a pu mettre à jour.

L'entreprise retrouve ainsi son humanité. Elle prend conscience de ses valeurs, des motivations de ses collaborateurs. Elle met en œuvre une structure qui offre à chacun les opportunités d'exprimer ses talents et de développer ses compétences. Une réelle mobilisation des énergies entraîne l'émergence d'une nouvelle culture, faite de respect de chacun, de collaboration et de coopération à tous les niveaux, de responsabilisation et aussi d'exigence éthique et déontologique.

Et les profits, dans tout cela ? Avec l'installation d'une culture humaniste du travail, la rentabilité est repartie de plus belle. En desserrant les contraintes (et pas forcément les exigences, d'ailleurs) sur les hommes, on ouvre du coup les cordons de la bourse; pour qu'elle se remplisse.

A l'issue de ce parcours de pratiques de la PNL, et s'il illustre ce qu'est la PNL de 3^{ème} génération, je trouve plusieurs éléments communs à ces quatre retours d'expérience et de recherche :

1. La notion d'espace.

Le rapport entre le corps dans ses déplacements et son

ressenti qui se traduit par des symboles pour Jean-Luc, dans une exploration de l'identité.

Le questionnement de l'espace entre soi et le problème, qui réalise une exploration fondée sur des réponses métaphoriques de la relation que l'on entretient avec le problème avec Jennifer.

L'utilisation de nos modèles classiques en PNL avec Josianne, pour explorer l'espace culturel, et établir la relation avec l'Autre, avec sa culture.

Utiliser des modèles d'organisation, et les outils de la PNL, pour créer un nouvel espace relationnel au sein de l'entreprise, et changer ainsi sa culture.

2. La notion de relation.

Relation à soi au travers de l'émergence de symboles métaphoriques dans le mouvement, le déplacement spatial chez Jean-Luc.

Relation au problème, dans un questionnement modélisé qui suscite l'émergence métaphorique de voies de résolution, avec Jennifer.

Relation à l'Autre, dans la découverte de son espace culturel avec Josianne.

Relations dans le travail, dans le changement de paradigme culturel de l'entreprise avec Alain.

3. La notion d'Identité

La prise de conscience de soi avec la matrice de l'identité de Jean-Luc.

La prise de conscience de sa position dans la relation au problème avec Jennifer, qui nous pousse à prendre conscience de façon plus précise de qui nous sommes (face au problème).

La découverte de qui est l'autre dans sa carte du monde qui va de pair avec la découverte de sa propre identité dans notre propre carte du monde, avec Josianne. Permette à chaque collaborateur d'exprimer pleinement son identité professionnelle dans un modèle relationnel d'organisation ad hoc, avec Alain.

4. L'idée que de multiples modèles rendent compte de nos difficultés et peuvent nous aider à les résoudre :

La matrice de l'Identité, le Clean Language, les grands "basiques" de la PNL (méta programmes, niveaux logiques, positions de perception, filtres de la carte du monde...), les modèles d'organisation des entreprises du type de ceux de Mintzberg, assaisonnés quand même à la sauce PNL.

Alors, quatre éléments, j'allais dire ingrédients, pour faire de la PNL de 3^{ème} génération ? L'espace, la relation, l'Identité et l'ouverture de la PNL à d'autres approches, à d'autres modèles ?

C'est vous qui voyez...